

Comité de rédaction

Denitza Bantcheva, Fabien Baumann,
Albert Bolduc, Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derobert, Louise Dumas, Pierre Eisenreich,
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
Bernard Génin, Adrien Gombeaud,
Dominique Martinez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Emmanuel Rasiengas,
Baptiste Roux, Philippe Rouyer, Yann Tobin,
Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs

Ariane Allard, Vincent Amiel, Nicolas Bauche,
Jean-Pierre Berthomé, Pierre Berthomieu, Pascal
Binétruy, Marc Cerisuelo, Michel Cieutat, Olivier
Curchod, Matthieu Darras, Olivier De Bruyn, Élise
Domenach, Antony Fiant, Philippe Fraisse, Fabien
Gaffez, Nicolas Geneix, Jean A. Gili, Stéphane Goudet,
Noël Herpe, Franck Kausch, Yannick Lemarié, William
Le Personnic, Ophir Levy, Laëticia Mikles, Philippe Niel,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants

Gerhard Middling (Allemagne),
Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie)

Secrétaire de rédaction

Fabien Legrésy

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe

Nicolas Guérin

Fondateur

Bernard Chardère

Rédaction

Positif Éditions SARL
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80
Mail : positifposed@gmail.com
Site : www.revue-positif.net

Photothèque

Christian Viviani

Éditeurs

Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière

25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité

Institut-Lumière - Philippine de Jousineau
Tél : 06 52 40 28 33,
pdejousineau@institut-lumiere.org

Abonnement

France
Service des abonnements - Positif
136, avenue des Frères Lumière - 69008 Lyon
Tél : 04 78 78 36 52
positif@institut-lumiere.org

Canada et USA

ExpressMag
3339 rue Griffith
Saint-Laurent, QC H4T 1W5, Canada
Tél : 00 1 877 363-1310,
expressmag@expressmag.com

Impression

Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
Positif est indexé annuellement dans International
Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs
auteurs. © Les auteurs, Positif, 2018

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est
illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les
articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution
ISSN 0048-4911
Commission paritaire n° 0519 K 82737

Retrouvez l'index intégral de Positif sur le site :
<http://indexpositif.free.fr>

Pour commander ou obtenir des renseignements :
positif@institut-lumiere.org

éditorial

La politique aux commandes

Michel Ciment

A côté d'une cinéphilie active, notre revue a toujours été concernée par le rapport du cinéma à la politique et à la société dont il est un témoin privilégié. Ce que reflète le sommaire de ce numéro. Qu'il coïncide avec le mois où Joe Biden devient officiellement président des États-Unis prend un sens particulier. La défaite de Donald Trump, une des rares bonnes nouvelles de l'an passé, nous a incités à réexaminer les relations entre les productions hollywoodiennes et la politique. Trump n'a jamais caché son goût pour le cinéma ni que *Citizen Kane* était un de ses films préférés. Il devenait intéressant de s'interroger sur ses liens, même inconscients, au protagoniste du drame d'Orson Welles. Parallèlement, Netflix, plateforme devenue incontournable pour les amateurs de cinéma, diffusait *Mank*, le chef-d'œuvre de David Fincher, qui explore les rapports de force à Hollywood dans les années 1930 et la personnalité fascinante de Herman Mankiewicz, le scénariste de *Citizen Kane*. Un des grands films tardifs de John Ford, *La Dernière Fanfare*, et le nouvel opus d'Aaron Sorkin, *Les Sept de Chicago*, l'un sur une campagne électorale, l'autre sur un procès, deux des sous-genres les plus fréquentés du cinéma américain, complètent cette réflexion sur la vie politique d'outre-Atlantique avec l'essai de Michael Herr sur Stanley Kubrick et *Full Metal Jacket*, dernière grande œuvre d'un cycle sur la guerre du Vietnam.

Deux miniséries de Stephen Frears, *Quiz* et *A Very English Scandal*, accessibles sur la plateforme Salto, nous rappellent combien le Britannique à l'éclectisme éblouissant a su s'intéresser, avec constance, à la vie sociale et politique de son pays. Il explore avec brio les rapports de classe et le jeu de la vérité et du mensonge. Par ailleurs, si l'hommage à son compatriote Sean Connery concerne avant tout le comédien, n'oublions pas qu'il fut l'ardent promoteur de l'indépendance de l'Écosse et que *L'Homme qui voulut être roi* est une fable sur le pouvoir et les illusions.

Le cinéma français, de son côté, a souvent montré moins d'appétence pour la chose publique. René Allio fut l'une des exceptions. Réalisateur nourri de Brecht, il a su théoriser son approche politique du réel dans *La Vieille Dame indigne*, *Les Camisards* ou *Moi, Pierre Rivière*. Il était pertinent de revenir sur ses films et ses écrits, trop négligés aujourd'hui. On n'en dira pas autant de Michel Audiard dont la popularité ne cesse de se prolonger. Collaborateur sous l'Occupation, antisémite affiché, critique de cinéma à la Libération puis scénariste-dialoguiste de plus de cent films, il connaît une nouvelle jeunesse avec un hommage au festival Lumière, la publication de certaines de ses adaptations de Simenon et d'une anthologie de ses écrits sur le cinéma. Il convenait de mettre en perspective ses talents variés.

Dino Risi, sujet de notre dossier, n'avait pas besoin d'Audiard, il écrivait, avec des complices, ses propres scénarios. Comme les États-Unis et à la différence de la France, de l'Angleterre et de l'Espagne, l'Italie est une nation relativement jeune qui, pour cette raison même, s'interroge davantage sur son identité. Ses comédies, en particulier celles de Risi, mettent souvent en scène la politique, d'*Une vie difficile* à *La Carrière d'une femme de chambre*.

Des vents mauvais soufflent des États-Unis, et cette fois, ils n'émanent pas de l'ex-président et de son parti. Il faudra du courage au centriste Joe Biden pour freiner les éléments les plus radicaux chez les démocrates. Récemment, sous l'influence de la *cancel culture*, deux universités du Wisconsin ont supprimé toute référence à Fredric March, leur ancien étudiant, et enlevé son nom des salles de cinéma de leur campus. Un groupe d'activistes a découvert qu'à 21 ans, l'interprète de *Sérénade à trois*, lauréat de deux Oscars pour *Dr Jekyll et Mr Hyde* et *Les Plus Belles Années de notre vie*, avait appartenu en 1919, pour quelques mois, à un groupe proche du Ku Klux Klan sans qu'on ait pu trouver une seule déclaration qui ferait de lui un suprémaciste blanc. Ainsi, une des consciences de Hollywood, fondateur, avec Fritz Lang et Dorothy Parker, de la ligue antinazi en 1936, défenseur des droits civiques et des Afro-Américains, combattant contre l'antisémitisme, ami de Martin Luther King, se trouve condamné à l'oubli par les universités de Madison et de Oshkosh. Autres enfants du pays, hier, c'était Lillian Gish, demain peut-être, Orson Welles. Comme le membre du Congrès Adam Schiff le dit : « Sur les réseaux sociaux, la peur, le mensonge et la colère voyagent beaucoup plus vite que la vérité. »

Et Pixar dans tout ça ? Le plaisir pur du divertissement !